

Un marché de l'emploi dominé par les seniors

En Guadeloupe, la participation des seniors au marché de l'emploi est de plus en plus marquée. Entre 2006 et 2013, la population active a augmenté, malgré un effet négatif des migrations résidentielles. Toutefois, à l'horizon 2022, si les tendances démographiques observées récemment se poursuivent, et notamment l'émigration des plus jeunes pour la poursuite des études ou le premier emploi, l'île perdrait plus de 7 000 actifs en six ans. Toutefois, les actifs de 60 ans progresseraient et seraient, à partir de 2019, plus nombreux que les actifs de moins de 25 ans. Dans ce contexte, la problématique du renouvellement des effectifs s'avère essentielle, notamment pour les familles professionnelles qui présentent d'ores et déjà d'importantes parts de seniors en 2013. Se posent également les questions du maintien en emploi et des conditions d'exercice des métiers les plus pénibles. Par ailleurs, la diminution du nombre d'actifs se traduit aussi mécaniquement par une baisse du taux de chômage. Néanmoins, celui-ci reste élevé sur l'archipel, et s'il touche une forte part des jeunes, le nombre de seniors au chômage augmente aussi rapidement.

Progression de la population active de 2006 à 2013

La population active de la Guadeloupe est passée de 176 100 actifs en 2006 à 181 600 en 2013, soit une évolution annuelle moyenne sur la période d'environ de +0,5 % contre +0,7 % au niveau national (figure 1). Cette hausse est portée par l'effet démographique (encadré). Avec une contribution de +1,2 point en moyenne par an à la population active (figure 2), soit trois fois plus importante qu'au niveau national, le renouvellement des générations participe plus que dans toute autre région à l'accroissement de la population active, à l'exception de Mayotte et de Guyane. A contrario, la contribution des migrations résidentielles est la plus défavorable de France, après toutefois la Martinique, à hauteur de -0,7 point en moyenne par an, contre +0,1 à l'échelle nationale. En particulier, les 15-25 ans sont nombreux à participer au marché du travail de Guadeloupe, mais tout aussi nombreux à partir en France hexagonale pour la recherche d'un premier emploi. Leur fort taux d'activité participe positivement à la croissance de la population active, signe que l'allongement de la durée des études n'est vrai que pour ceux qui partent en Hexagone continuer leurs études.

Réforme des régimes de retraites et vieillissement de la population accentuent la part des seniors dans la population active

Depuis le début de la décennie, la réforme des régimes de retraites de 2010 a eu pour effet un rallongement de la durée de vie active et en corollaire la remontée du taux d'activité des 55 ans et plus. Pour cette tranche d'âge, la moitié de la progression de la population ac-

1 Un retournement à la baisse de la population active guadeloupéenne

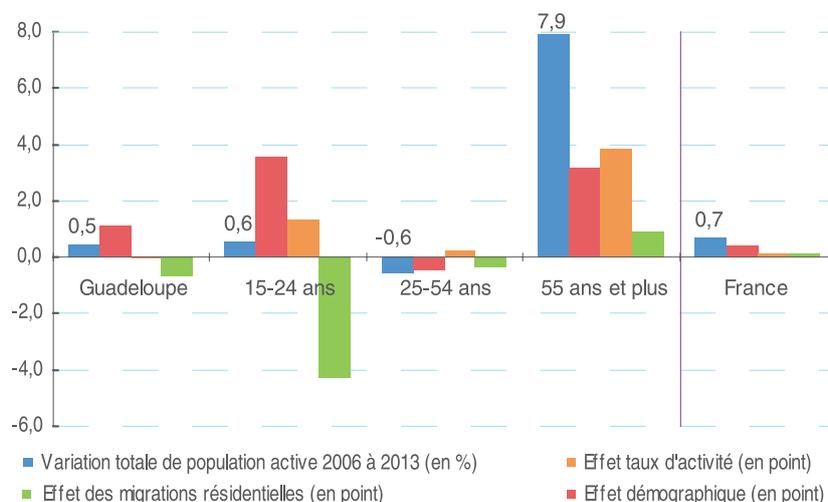
Évolution de la population active de 2006 à 2022 (en nombre et %) et du chômage de 2006 à 2016 (en %)

	Population active				Taux annuel moyen (en %)			Contribution du chômage au taux d'évolution de la population active (en points)	
	2006	2013	2016	2022	2006 - 2013	2013 - 2016	2016 - 2022	2006 - 2013	2013 - 2016
Guadeloupe	176 100	181 600	179 000	171 800	0,5	-0,5	-0,7	0,1	-0,3
Martinique	177 900	178 300	173 700	161 200	0,0	-0,9	-1,2	0,2	-0,8
Guyane	78 500	94 000	102 600	119 300	2,8	3,0	2,5	1,5	2,2
France	29 598 000	31 043 000	31 383 000	31 819 000	0,7	0,4	0,2	0,4	0,0

Source : Insee, Enquête emploi en continu, Omphale, projections de population active 2013-2022.

2 Entre 2006 et 2013, la population active guadeloupéenne augmente malgré un effet migratoire déficitaire

Décomposition de l'évolution de la population active guadeloupéenne selon l'approche socio-démographique de 2006 à 2013 (en % et en point)



Lecture : en Guadeloupe, la population active a progressé de 0,5 % par an entre 2006 et 2013. Cette hausse est portée par le renouvellement des générations (effet démographique) mais en partie restreint par les migrations résidentielles hors de l'île. Malgré un important déficit migratoire parmi les jeunes de 15 à 24 ans, la population active de cette tranche d'âge progresse de 0,6 % par an entre 2006 et 2013.

Source : Insee, recensements de la Population.

tive sur la période 2006-2013 est due à un effet de remontée du taux d'activité ; tandis que le vieillissement de la population et la déformation vers le haut de la pyramide des âges expliquent l'autre moitié. Une faible part est due aux retours de l'Hexagone vers la Guadeloupe.

La forte progression de 7,9 % de la population active des 55 ans et plus s'est également traduite par une augmentation du chômage plus importante que pour le reste de la population : depuis 2013, les 50 ans et plus deviennent plus nombreux à être au chômage que les 15-24 ans. Parmi les explications significatives figure une concurrence accrue du fait d'une plus grande proportion d'individus expérimentés sur le marché du travail, avec en corollaire les fortes difficultés à retrouver un emploi pour les plus âgés. La très forte proportion d'individus de 55 ans et plus parmi les emplois aux conditions de travail difficiles pose la question du maintien en emploi dans ces métiers et de la soutenabilité de leurs conditions de travail.

Résistance de l'emploi mais près de la moitié des 15-24 ans est au chômage en 2016

De 2006 à 2013, la Guadeloupe est l'une des rares régions où l'emploi a progressé sensiblement plus vite que le chômage. La hausse de la population active est en effet portée pour près des trois quarts par une hausse de l'emploi (figure 3). Cette évolution favorable ne doit pas occulter le haut niveau de chômage en Guadeloupe : 24 % de la population active.

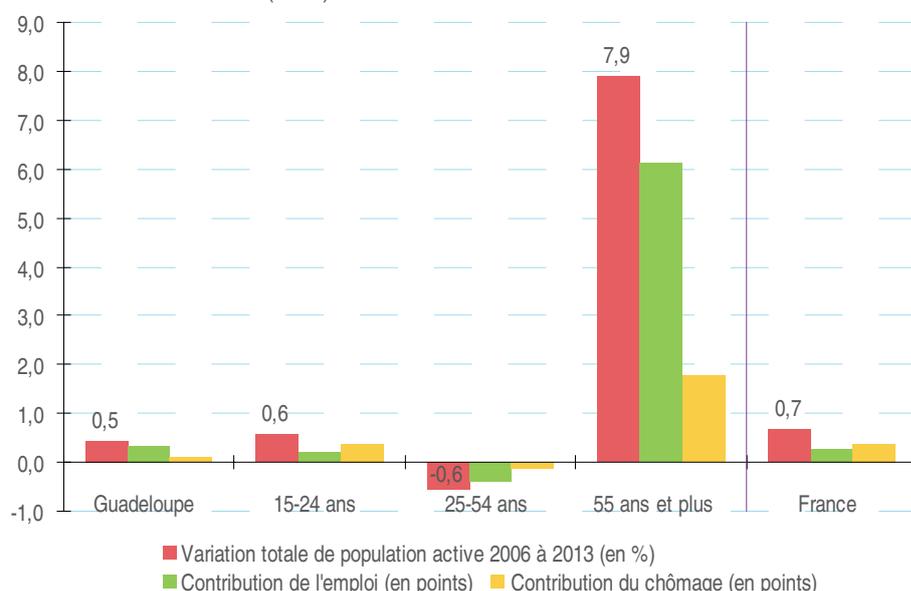
La recherche d'un premier emploi ou la poursuite des études en France hexagonale sont deux des conséquences d'un marché du travail en déséquilibre chronique : près de la moitié des Guadeloupéens de 15-24 ans sont au chômage en 2016, soit près de dix points de moins que dix ans plus tôt. L'accès à l'emploi reste très difficile pour les non ou peu diplômés : après une recherche oscillant entre un et quatre ans, le taux de chômage atteint 71 %. La priorité de l'emploi est donnée à ceux bénéficiant d'une expérience professionnelle ou de qualifications supérieures.

En face des circuits scolaires courts, les métiers les plus demandés relevant de faibles qualifications initiales se caractérisent par des conditions de travail difficiles et de faibles rémunérations. Enfin, et sans qu'il soit possible de la quantifier, une partie des 15-24 ans a recours à l'emploi informel et saisonnier.

Les jeunes qui s'insèrent professionnellement peuvent se retrouver en situation de sous-emploi. Cette notion de sous-emploi s'entend largement par du temps partiel subi. En 2014, 19 % des jeunes actifs y sont confrontés de un

3 Entre 2006 et 2013, les actifs occupés augmentent en dépit d'une diminution de ceux âgés entre 25 et 54 ans

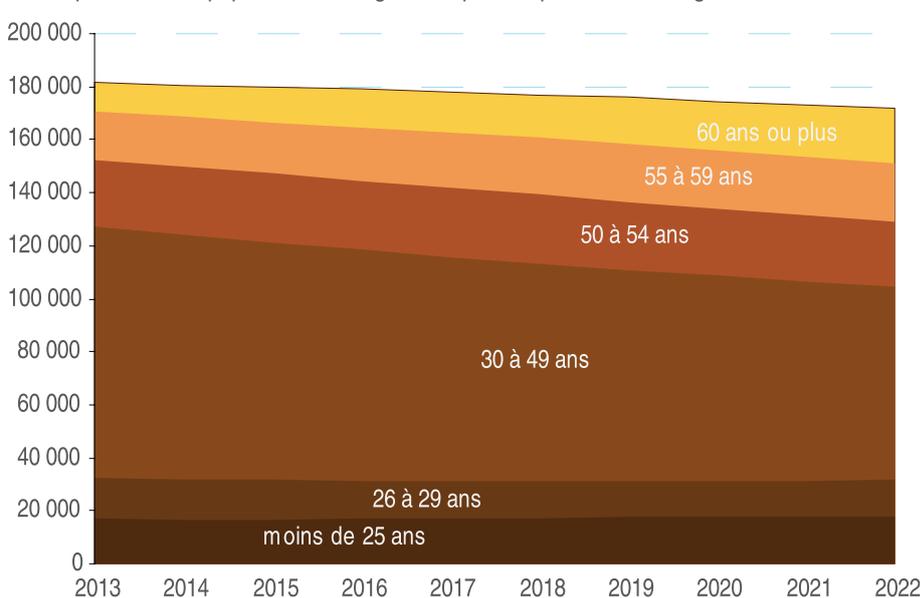
Décomposition de l'évolution de la population active guadeloupéenne selon l'approche « marché du travail » de 2006 à 2013 (en %)



Lecture : en Guadeloupe, la population des actifs de 55 ans et plus a augmenté de 7,9 % entre 2006 et 2013. Majoritairement cette hausse résulte d'une augmentation du nombre de seniors en emploi et dans une moindre mesure de ceux au chômage. Source : Insee, recensements de la Population.

4 À l'horizon 2022, un doublement du nombre d'actifs de 60 ans et plus

Décomposition de la population active guadeloupéenne par tranches d'âges de 2013 à 2022



Lecture : en Guadeloupe, selon les projections de population active, les 60 ans et plus représenteraient 12% de la population active, soit 20 500 personnes.

Sources : Insee, Omphale, projections de population active 2013-2022.

à quatre ans après la fin de leur formation initiale. Une fois en emploi, le temps partiel subi est d'autant plus important que le niveau de diplôme est moindre : 29 % des jeunes actifs Guadeloupéens détenant un baccalauréat ou diplôme équivalent, un CAP ou un BEP sont concernés.

2013-2022 : déclin attendu de la population active

Si les tendances démographiques observées durant la période récente se poursuivent (figure 4), le nombre d'actifs résidents devrait reculer dans la région de 0,7 % en moyenne

annuelle entre 2016 et 2022 (soit une perte de 7 000 actifs en six ans) contre + 0,2 % en France hexagonale ; l'évolution régionale se rapprocherait alors de celle de la Martinique. De 2013 à 2022, l'évolution de la population active serait à l'image de la période passée : dominée par le double effet des départs des 15-24 ans et de la remontée des taux d'activité des 55 ans et plus, tandis que l'effet démographique deviendrait neutre (figure 5). La part des 60 ans et plus doublerait, passant de 6 % de la population active en 2013 à 12 % en 2022 (soit de 10 900 à 20 500 personnes). Avec plus d'acuité qu'en 2016, cette évolution de la composition de la population active jusqu'en 2022 accentue les problématiques liées à la soutenabilité des métiers les plus difficiles et les remplacements des nombreux départs à la retraite.

Toujours à l'horizon 2022, un décalage s'opérerait sur le marché du travail : le point d'équilibre entre les entrées nettes des 15-24 ans et les sorties nettes des 55 ans ou plus a été atteint en 2016 (figure 6). Jusqu'en 2022, le nombre de sorties du marché du travail resterait supérieur à celui des entrées. Ceci pourrait *a priori* entraîner une baisse structurelle du chômage, sous la double hypothèse d'une faible croissance de l'emploi et du maintien d'un flux important des migrations résidentielles d'actifs hors du territoire, notamment des plus jeunes.

Le poids de la démographie sur l'offre de biens et de services

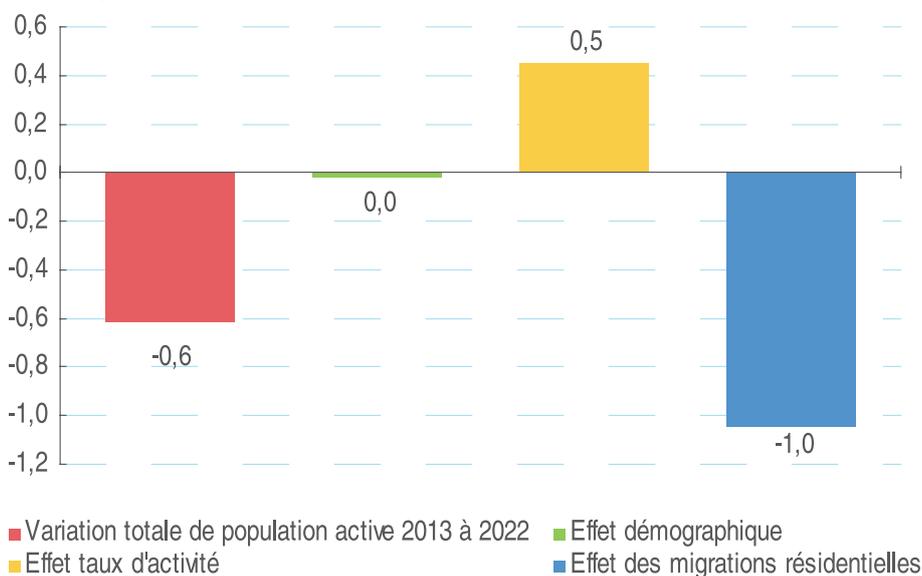
En première approximation, la démographie a un impact simple sur la demande de biens et services. Si chaque individu a la même consommation, alors on doit s'attendre à un ralentissement des dépenses totales de consommation proportionnel au ralentissement de la croissance de la population totale. Si ce dernier est moins rapide que le ralentissement de la croissance de la population active, ce qui sera le cas au cours des prochaines années, alors cela signifie que la demande adressée à chaque actif est stable ou croissante. Sauf accélération de la productivité, ce différentiel de croissance entre demande de biens et offre de travail est favorable à la résorption du chômage. Parallèlement à la baisse du taux de chômage comme de celle du nombre de chômeurs, les tensions sur les embauches seraient accrues.

Risques de tension pour les métiers à forte proportion de seniors

En Guadeloupe, de nombreuses familles professionnelles (définition) regroupent en 2013 des effectifs où au moins une personne sur cinq est âgée de 55 ans ou plus (figure 7). En

5 À l'horizon 2022, une diminution de la population active guadeloupéenne marquée par un déficit migratoire

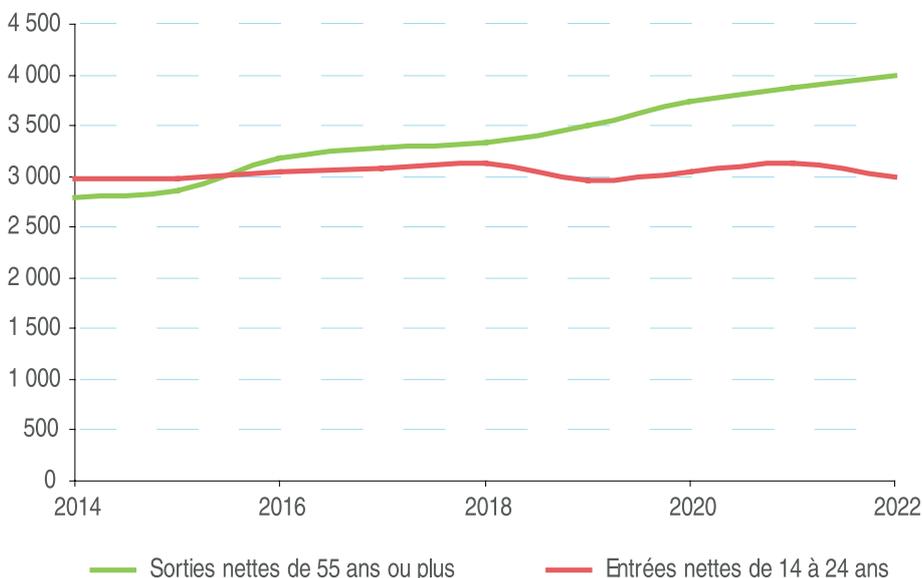
Décomposition de l'évolution de la population active guadeloupéenne selon l'approche socio-démographique de 2013 à 2022 (en %)



Lecture : en Guadeloupe, selon les projections de populations, le nombre d'actifs diminuerait de 0,6 % annuellement entre 2013 et 2022. La progression résultant d'une hausse des taux d'activité serait annulée par un effet migratoire négatif.
Source : Insee, Omphale, projections de population active 2013-2022.

6 Depuis 2016, les sorties du marché du travail sont plus nombreuses que les entrées

Évolution des entrées et des sorties sur le marché du travail (en nombre)



Lecture : selon les projections de population active, en 2020, près de 3 750 Guadeloupéens âgés de 55 ou plus devraient quitter le marché du travail tandis que 3 050 jeunes y entreraient.
Source : Insee, Omphale, projections de population active 2013-2022.

lien avec l'évolution démographique de l'archipel et les réformes des régimes de retraites, l'augmentation des parts de seniors concerne l'ensemble des principales familles de métiers entre 2008 et 2013. De plus, ce sont les familles de métiers qui enregistrent les plus fortes croissances d'effectifs qui figurent

également parmi celles ayant les plus fortes proportions de seniors de 55 ans ou plus. Les emplois dans les familles de métiers des infirmiers, sages-femmes et cadres de la fonction publique ont rapidement augmenté sur la période (entre 4 % et 5 % par an) et au moins un actif sur cinq est âgé de 55 ans ou plus. Bien

que la plus forte part de seniors peut en partie s'expliquer selon les caractéristiques du métier, le renouvellement des départs à la retraite apparaît primordial dans un contexte favorable à ces catégories de métiers. À l'inverse, d'autres familles de métiers sont également vieillissantes mais les perspectives d'emploi sont moins dynamiques à l'image du métier d'enseignant. Pour certaines familles de métiers, comme les ouvriers qualifiés du second œuvre du bâtiment, la part des seniors est encore inférieure à 20 %. Toutefois, cette part est presque une fois et demie plus élevée qu'en 2008, soulignant le vieillissement rapide des actifs de cette famille professionnelle. D'autres familles comme les professionnels de l'action culturelle, sportive et caissiers, employés de libre service ne semblent pas autant affectées par des risques de tension relatifs à un renouvellement des départs à la retraite. Cependant, ces faibles parts de seniors s'expliquent en partie par une plus grande précarité des emplois. Dans ces deux familles de métiers, les contrats courts sont souvent plus fréquents, de même que les emplois à temps partiel. Ceci souligne de surcroît la difficulté d'insertion des plus jeunes sur le marché de l'emploi où ils occupent des emplois plus précaires. ■

Méthodologie

Dynamiques de la population active : deux approches pour mieux les comprendre

Deux approches principales permettent d'appréhender les dynamiques de population active : l'approche sociodémographique et l'approche « marché du travail ». La population active d'un territoire se compose des personnes y résidant et qui ont un emploi ou en recherchent un.

Selon l'approche sociodémographique, l'évolution de cette dernière peut se décomposer sous l'effet de trois facteurs principaux. Le premier, appelé effet démographique, indique la variation du nombre de personnes en âge de travailler, résultant de la déformation de la pyramide des âges. S'y ajoutent un effet lié à la variation des taux d'activité à chaque âge, au cours de la période ainsi qu'un effet lié aux migrations résidentielles d'actifs.

Selon l'approche marché du travail, l'évolution de la population active se décompose suivant deux effets distincts : l'évolution du nombre d'emplois au lieu de travail dans la zone et l'évolution du nombre de chômeurs. La variation du solde des navettes domicile-travail pour la Guadeloupe est non significative et son effet est regroupé avec l'évolution de l'emploi.

Population active
= effet démographique + effet taux d'activité + solde des migrations résidentielles
= emploi + chômage

Le modèle Omphale et les scénarios démographiques

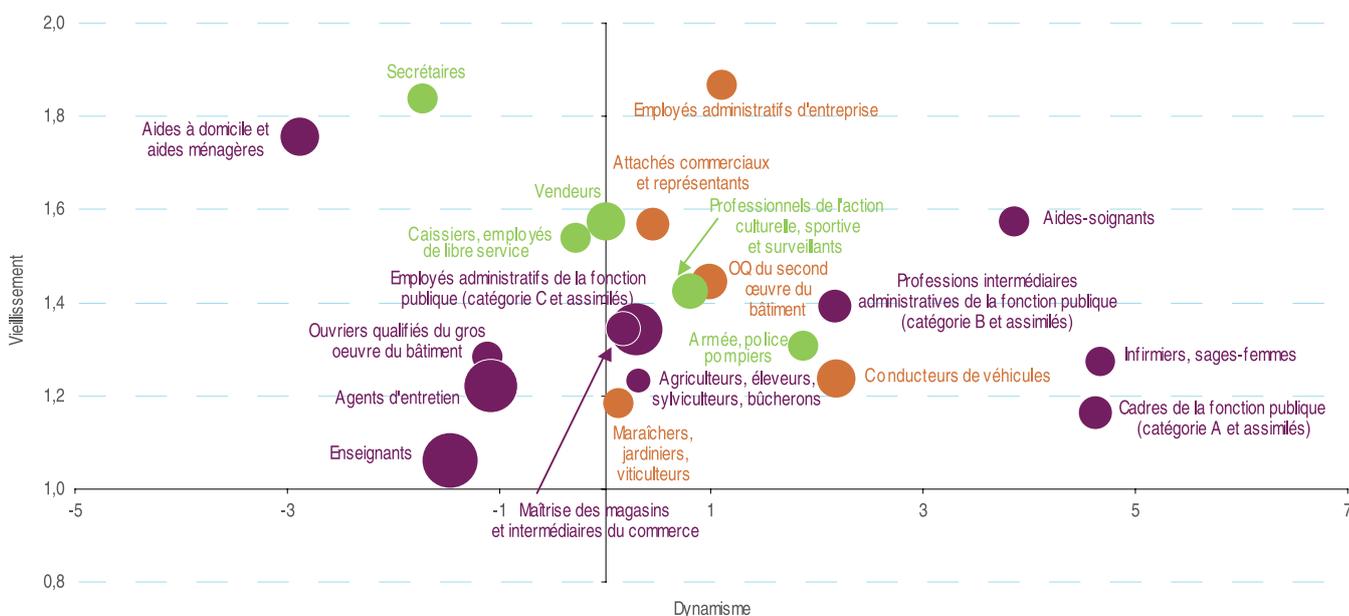
Les projections démographiques locales 2013-2022 présentées dans ce dossier représentent une déclinaison des projections France entière diffusées par l'Insee.

Le modèle Omphale permet de réaliser des projections infra nationales en projetant d'année en année les pyramides des âges des différents territoires. L'évolution de la population par sexe et âge repose sur des hypothèses d'évolution de trois composantes : la fécondité, la mortalité et les migrations (flux internes à la France et solde migratoire avec l'étranger). Ces hypothèses d'évolution sont appliquées aux quotients observés initialement sur la zone d'étude. Les hypothèses d'évolution formulées sont réunies au sein d'un scénario démographique. Le scénario central reproduit les différentes tendances observées sur le passé récent : solde migratoire national avec l'étranger de + 70 000 par an, fécondité stable et évolution de la mortalité parallèle à la tendance nationale.

Les projections ne doivent pas être assimilées à des prévisions : les hypothèses retenues ne sont pas probabilisées. Omphale est un modèle déterministe qui n'a pas prétention à prévoir les évolutions futures ou à anticiper d'éventuelles ruptures de tendance liées à des changements de comportement. Il met simplement en évidence une évolution future possible parmi d'autres, conditionnée par la réalisation d'un scénario donné. Aucune probabilité n'est affectée à ce scénario spécifique. Il convient donc toujours d'interpréter les résultats en terme de simulation : « Si les hypothèses du scénario démographique se réalisaient à l'avenir, l'évolution démographique pourrait être envisagée de cette manière ».

7 Dynamisme de familles de métiers où les seniors représentent au moins un actif sur cinq

Dynamisme et vieillissement des principales familles professionnelles (niv. fap 87) en Guadeloupe entre 2008 et 2013 (en %)



Note : la taille des bulles représente le poids de la famille professionnelle dans l'emploi guadeloupéen en 2013. Seules les familles professionnelles (niv. Fap 87) dont le poids dans l'emploi total est supérieur à 1,7 % sont représentées. Les 21 familles signalées sur le graphique constituent 58 % de l'emploi guadeloupéen en 2013. La couleur des bulles indique la proportion de seniors âgés de 55 ans et plus dans la famille professionnelle. Une bulle de couleur mauve indique que la part des seniors est supérieure à 20 % en 2013. La couleur est orange lorsque la part est comprise entre 12 % et 20 % et verte lorsque les seniors représentent moins de 12 % des effectifs de la famille professionnelle. La position des bulles selon l'axe horizontal indique l'évolution moyenne annuelle de l'emploi dans la famille professionnelle entre 2008 et 2013, soit son dynamisme. L'axe vertical indique le rapport entre la part des seniors en 2013 et celle en 2008 dans la famille professionnelle, soit son vieillissement. Un rapport supérieur à 1 indique que la part des 55 ans et plus a augmenté sur la période. Lecture : les conducteurs de véhicules représentent 3,1 % de l'emploi guadeloupéen. L'emploi y a augmenté de 2,2 % par an entre 2008 et 2013. La part des seniors âgés de 55 ans ou plus est comprise entre 12 % et 20 %. Celle-ci a augmenté entre 2008 et 2013. Source : Insee, recensements de la Population 2008 et 2013 (exploitations complémentaires au lieu de travail).